



FICHE DE VISITE

# Site archéologique de Montmaurin

## INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT



Le site archéologique de Montmaurin est un des rares exemples d'une *villa* luxueuse du Bas-Empire en Gaule romaine ouvert à la visite. Son état de conservation exceptionnel et sa fouille archéologique exhaustive en font un monument incontournable pour l'archéologie de la Gaule romaine.

### > **Pars rustica / Pars urbana**

La *pars rustica* désigne l'exploitation agricole de la villa tandis que la *pars urbana* désigne la partie domestique, lieu d'habitation et de réception.

### > **Pax romana**

Nom de la période pendant laquelle la paix romaine est assurée à travers l'empire (1<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles après J.-C.).

### > **Julio-claudienne**

Désigne la première dynastie des empereurs romains qui règnent de 27 av. J.-C. à 68 après J.-C.

### > **Fouille**

Opération archéologique visant à rechercher des vestiges enfouis.

La *villa* est un élément caractéristique du paysage des campagnes à l'époque romaine. C'est une exploitation rurale constituée de deux ensembles séparés : la partie résidentielle appelée *pars urbana* et la partie agricole ou *pars rustica*. Dès le 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., immédiatement après la conquête romaine, lors de la **Pax Romana**, les premières *villae* apparaissent en Gaule. C'est le cas de la *villa* de Montmaurin dont l'édification semble remonter à l'époque **julio-claudienne** (-27 à 68). La *villa* de Montmaurin connaît une évolution stylistique et architecturale jusqu'au V<sup>e</sup> siècle et témoigne de l'adoption par de grands propriétaires de modes de vie romains, mais aussi d'une emprise agricole intense sur le territoire.

À la fin du IV<sup>e</sup> siècle, sans doute aux environs de 330-350, la *villa* de Montmaurin a été réaménagée et ce projet a accordé un grand soin à l'organisation et à la décoration des bâtiments résidentiels, qui sont aussi luxueux qu'une demeure citadine (*domus*). Remarquable par le choix de ses matériaux, par le raffinement dans la décoration et les équipements (mosaïques, fresques, plaquages et dallages de marbres, vitres, décorations sculptées, système de chauffage, aménagements paysagers), par son plan particulièrement étendu, le nombre de ses pièces (plus de 100 dont un vaste ensemble thermal), la *villa* de Montmaurin devient alors une sorte de palais à la campagne et peut être qualifiée aujourd'hui de *villa* aristocratique. Certains auteurs vont jusqu'à supposer qu'elle fut un des lieux d'accueil de membres de la famille impériale au IV<sup>e</sup> siècle (voir en bibliographie, Balty 2008).

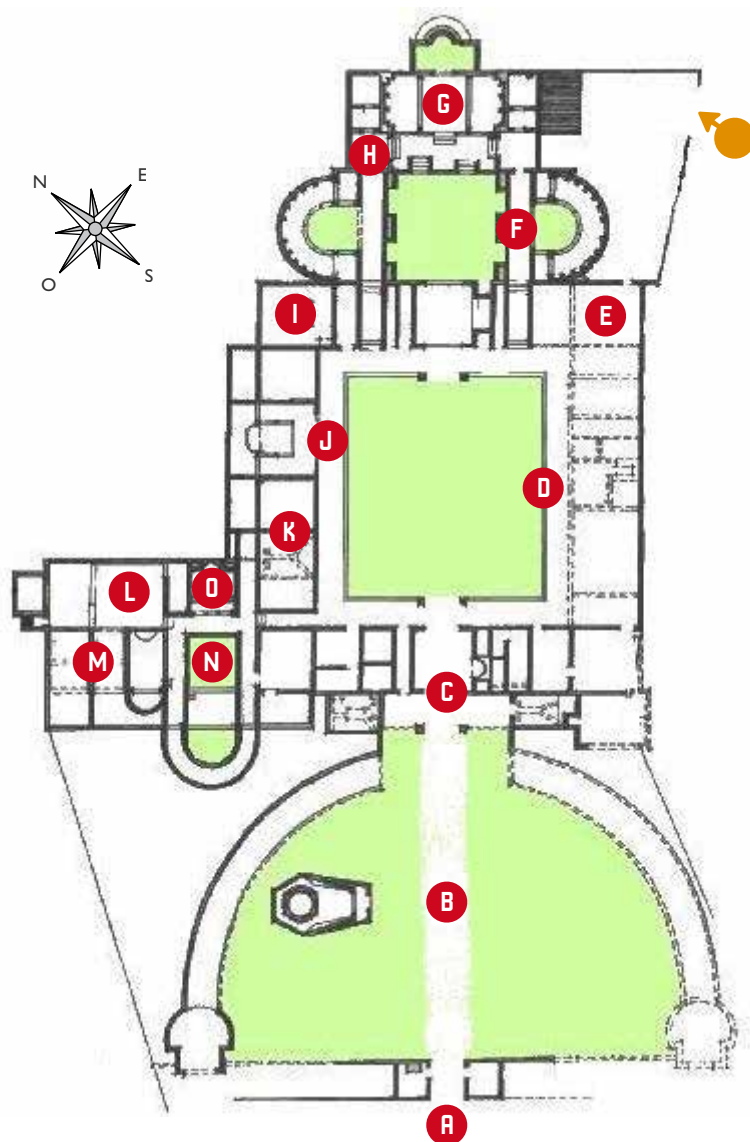
Le site archéologique, qui passait jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour les ruines d'un couvent de Templiers, est mieux connu à partir des années 1880 et identifié comme antique par l'abbé Couret. Suite à des pillages répétés du site dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la famille Miro, propriétaire du terrain, organise les premières **fouilles** tandis que des fouilles méthodiques de la *pars urbana* entre 1946 et 1961 et des campagnes de sondage archéologique pour reconnaître la *pars agricola* ou *pars rustica* sont ensuite menées par Georges Fouet (1922-1993), instituteur puis archéologue commingeois, chargé de recherches au C.N.R.S. La *villa* de Montmaurin constitue donc une des rares *villae* de Gaule fouillée et conservée et la publication de Georges Fouet en 1969 fut la première publication scientifique à propos d'une *villa* de Gaule entièrement fouillée. Le projet retenu dans les années 1960 pour présenter le site propose de visiter la *villa* dans son dernier état d'aménagement connu : la hauteur des vestiges et l'aménagement qui a été fait du site en relevant des colonnades, préservant *in-situ* des vestiges remarquables comme une mosaïque ou les décorations de marbre, permettent une identification grandement facilitée des vestiges archéologiques.

La *villa* se compose de plusieurs espaces aux fonctions singulières. La visite commence par un espace de réception pour ensuite parcourir un espace privé et se terminer par l'espace thermal où le luxe et la lecture des vestiges sont évidents. Ce parcours propose des arrêts indiqués par des lettres afin de ne pas confondre avec les signalétiques déjà existantes sur le site, qui elles sont numérotées.

### PISTES PÉDAGOGIQUES

- Retrouver les figures géométriques inscrites dans le plan de la *villa* ou à l'aide d'un plan tronqué par un axe de symétrie et en excluant le quartier thermal.
- Faire redessiner le plan de la *villa* par symétrie.

## PLAN DE VISITE DU MONUMENT



- **Entrée / Sortie**
- **A** **Entrée de la villa à l'époque antique**
- **B** **Cour d'honneur**
- **C** **Salles chauffées**
- **D** **Cour à péristyle**
- **E** **Matériaux de construction**
- **F** **Jardin-terrasse dominant la deuxième cour**
- **G** **Appartements d'été**
- **H** **Chambre d'été**
- **I** **Atrium**
- **J** **Cour de l'aile nord**
- **K** **Salles de réception**
- **L** **Palestre**
- **M** **Bains**
- **N** **Nymphée**
- **O** **Salle à abside**

Après être entrés sur le site, les groupes sont invités à le traverser en longeant par le sud pour aller se placer au bout de l'hémicycle, entrée de la villa à l'époque antique.

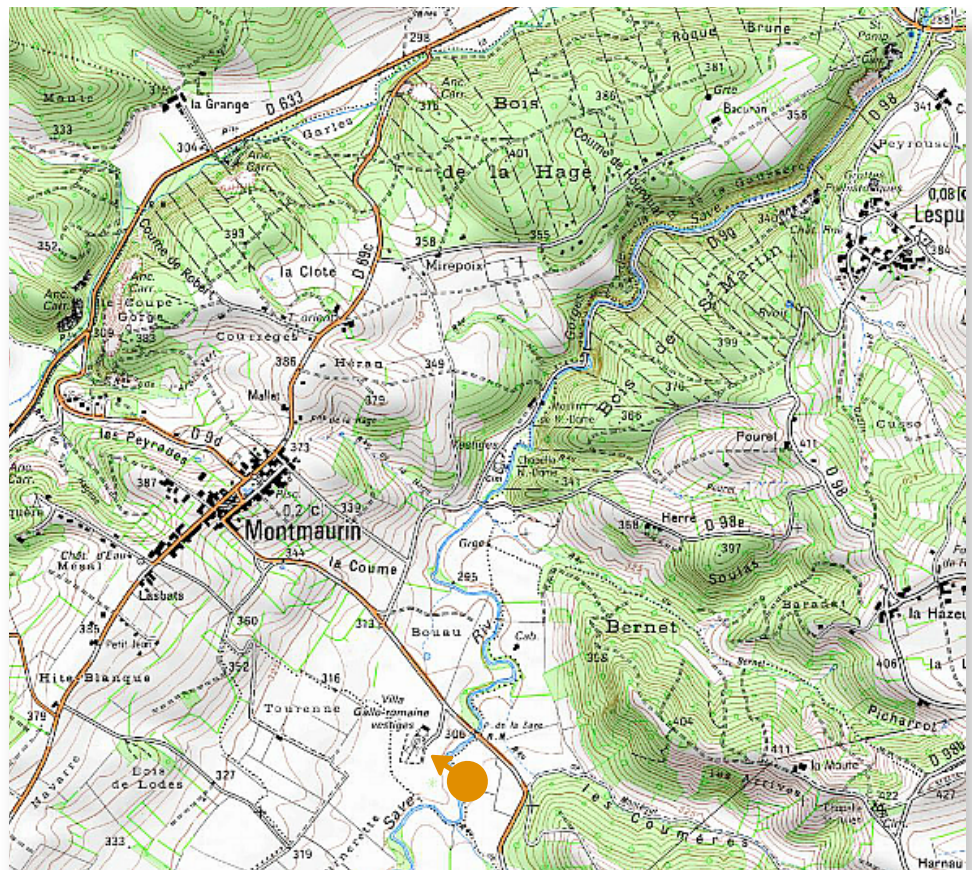
## A ENTRÉE DE LA VILLA



Panorama du Pic du Midi

- > **Sondage archéologique**  
Opération archéologique permettant d'appréhender des structures sans en effectuer une fouille exhaustive mais simplement une reconnaissance par des sondages du sol à différentes stations éloignées les unes des autres.

L'entrée de la villa antique était matérialisée par deux pavillons (tourelles quadrangulaires) et une longue façade. Au sol, les deux structures quadrangulaires en symétrie permettent de retrouver l'emplacement de cette entrée et l'axe de symétrie qui organise tout le plan de la villa. Une allée en provenance du sud-ouest s'étendait autrefois au delà du portail moderne et de la haie. La *pars rustica* du 1<sup>er</sup> siècle se trouvait dans ce prolongement. Seule une partie en a été reconnue lors de **sondages archéologiques** mais on peut imaginer une succession de bâtiments à vocation agricole de part et d'autre de cet axe. La Save, seul point d'eau à proximité dans l'Antiquité mais connaissant un débit irrégulier au cours des saisons, se trouve à quelques centaines de mètres au sud-est (bien visible grâce à la présence d'arbres sur ses rives). La villa est donc installée sur une terrasse plane alors qu'aujourd'hui les zones d'habitat sont installées sur les hauteurs (bastide médiévale de Montmaurin visible au nord). Cette terrasse alluvionnaire, au débouché des gorges de la Save est formée de terres fertiles. Le paysage par temps clair depuis ce point est remarquable puisqu'un large panorama sur la chaîne des Pyrénées est visible. Ce panorama permet de prendre conscience immédiatement du projet d'installation programmé pour cette villa : elle s'inscrit parfaitement dans un paysage que l'on a cherché à mettre en valeur.



Carte de localisation de la villa de Montmaurin

### PISTE PÉDAGOGIQUE

Travail en transdisciplinarité en lien avec la S.V.T. sur le milieu des gorges de la Save (zone Z.N.I.E.F.F.).

### OUTIL D'EXPLOITATION

Le plan du site de Montmaurin et une vue axonométrique

### OUTIL D'EXPLOITATION

La localisation de la villa

### DOSSIER THÉMATIQUE

Patrimoines dans les gorges de la Save

Remontez l'allée pour vous placer au centre de l'hémicycle.

## B COUR D'HONNEUR



Temple



Autel votif dédié à Jupiter avec inscription « I.O.M » (« à Jupiter très bon et très grand »), musée de Montmaurin

- > **Abside**  
Partie saillante d'un monument sur un plan semi-circulaire.
- > **Fanum**  
Lieu consacré à une divinité. Le terme désigne aussi le temple construit sur ce lieu.
- > **Paganisme**  
Ensemble des pratiques religieuses dites païennes par opposition au christianisme.

En remontant l'allée qui existait dans l'Antiquité, on traverse une vaste cour en hémicycle bordée des deux côtés par des colonnades ou portiques. Chaque colonnade, qui constituait une promenade ombragée, se termine par un pavillon selon un plan original en **abside**. Ces portiques étaient peints au niveau des murs dans des tons de rouge et de blanc et abritaient sans doute des statues. La cour centrale était aménagée en jardin. Cet ensemble architectural monumental par ses dimensions, unique dans les *villae* de Gaule romaine, peut être comparé au plan du palais de Cercadilla aux portes de Cordoue ou à celui de Piazza Armerina mais aussi à des entrées de villes comme Lescar ou Jurançon. D'ailleurs, l'abbé Couret l'avait interprété en 1903 comme un monument public romain, étant donné le monumentalisme du projet architectural. Il peut également être mis en parallèle avec un célèbre texte de Pline décrivant sa *villa* du Laurentin dans lequel est mentionnée une cour en forme de D.

Ce vaste ensemble de 1000 m<sup>2</sup>, clos par le mur de façade, a d'abord une fonction honorifique pour le maître de maison qui y recevait ses hôtes.

Côté nord, une structure de forme hexagonale remaniée à plusieurs époques a été interprétée comme un temple de tradition gauloise (*fanum* polygonal) en raison de la découverte de mobilier cultuel (offrandes de monnaies, statuette miniature de cervidé, autel votif placé devant la façade...). Ce lieu de culte à l'intérieur d'une *villa* ne se rencontre que pour les grands domaines et permet d'envisager un culte contrôlé par la famille du propriétaire dans un espace intermédiaire entre l'espace public et l'espace purement privé de la *villa urbana*. Il permet d'évoquer les croyances religieuses attestées sur le site et marquées par un fort syncrétisme : statuettes de Jupiter, de Sérapis sans doute assimilé à un dieu solaire local, d'une Vénus drapée, autels votifs dédiés à *Tutela*, déesse locale, ou à Jupiter. La chronologie du site permet également de rappeler la diffusion du christianisme dans l'empire à l'époque constantinienne (apogée de Montmaurin) mais aussi sa lenteur de diffusion dans les espaces ruraux. En effet, à Montmaurin, aucun indice d'une pratique du christianisme n'a été retrouvé alors que la *villa* continue d'être occupée plusieurs dizaines d'années après l'édit de Théodose (en 391) qui impose dans tout l'empire le culte chrétien et interdit le **paganisme**...



Maquette de la villa gallo-romaine de Montmaurin, musée de Montmaurin

### OUTIL D'EXPLOITATION

Les artefacts archéologiques

### DOSSIER THÉMATIQUE

Une *villa* aristocratique de l'Antiquité tardive

### DOSSIER THÉMATIQUE

Mythes et religions à Montmaurin

Remontez toute l'allée vers le nord-est, au niveau des deux piliers qui forment un décrochement dans l'hémicycle.

## C SALLES CHAUFFÉES

- > **Hypocauste**  
Système de chauffage à air chaud installé en sous-sol dans des constructions romaines.
- > **Janitor**  
Gardien ou portier d'une demeure dans l'Antiquité.

### PISTES PÉDAGOGIQUES

- Évoquer les différents systèmes de chauffage dans les habitations antiques.
- Réaliser un schéma du système d'hypocauste.

Au seuil de la demeure, les deux pièces de part et d'autre sont aménagées avec un dispositif de chauffage par **hypocauste**. Au nord, les pilettes en terre cuite, la présence de dalles du sol mais aussi l'incrustation dans les murs de briques creuses (*tubuli*) permettent de comprendre le dispositif de chauffage par le sol et par les murs. Dans la salle côté nord, il est possible de voir l'espace de chauffe situé en arrière de la pièce, dans un couloir de service. Les autres pièces de ce secteur ont été interprétées comme des pièces pour loger des domestiques ou des pièces de service car elles n'étaient revêtues que de crépi et non de fresques et les sols étaient en mortier. La petite pièce visible sur l'arrière, à droite, près d'un couloir d'accès au péristyle-jardin pourrait être la loge du **janitor** de la *villa*.



Salle chauffée par hypocauste

Dirigez-vous vers l'espace carré engazonné.

## D COUR À PÉRISTYLE



Buste en marbre d'un adolescent, musée de Montmaurin

- > **Péristyle**  
Mot d'origine grecque qui désigne la colonnade entourant la cour intérieure d'un bâtiment.

### OUTIL D'EXPLOITATION

L'évolution du site dans l'Antiquité

Après avoir traversé un espace de réception carré ouvert (*tablinum*) autrefois dallé de marbre et sans doute réservé aux hôtes de marque (présence d'un couloir latéral pour les passages usuels), le parcours débouche sur une vaste cour carrée : il s'agit du **péristyle** central qui témoigne d'une influence hellénistique sur l'architecture : ce péristyle-jardin remplace ici l'*atrium* classique d'une *domus* traditionnelle. Aucune colonne n'a été retrouvée en place si ce n'est les piliers d'angle de l'axe. On peut imaginer des piliers maçonnés et recouverts de stucs ou de crépis qui encadraient le jardin et formaient un espace ouvert de circulation, un peu comme un cloître médiéval ou un patio moderne. Cet espace était aménagé sous forme de jardin dès l'origine et il était sans doute orné de statues : on y a retrouvé la tête de Sérapis en bronze, des fragments d'une Vénus drapée et le buste d'un adolescent (la tête correspondant à cette statue ayant été prélevée sur le site en 1926). D'autres statues sont également connues mais ont été subtilisées ou vendues avant 1914 (au moins deux autres bustes et des représentations phalliques en calcaire).

En longeant le côté sud, on traverse un vaste espace moins bien conservé. Cela s'explique par les nombreuses crues de la Save, notamment à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui ont atteint cette partie du site et par le fait que les habitants se soient alors servis dans les ruines pour reconstruire le pont sur la Save. Certains des vestiges observés dans cette partie sud pourraient remonter au premier état de la *villa* (I<sup>er</sup> siècle) ou à un aménagement intermédiaire (début du IV<sup>e</sup> siècle).

Dirigez-vous vers les escaliers et la porte d'accès au site.

## E LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

- > **Tegula**  
Tuile plate à rebords latéraux, élaborée en terre cuite
- > **Imbrex**  
Tuile en terre cuite demi-cylindrique destinée à recouvrir deux tuiles plates à rebords latéraux (tegulae).

Au pied des marches permettant de dominer le deuxième péristyle (station **F**), un présentoir offre l'occasion d'évoquer les matériaux de construction : un ensemble de **tegula** et d'**imbrex** permet de montrer le système de couverture tandis que des échantillons de marbres attestent de l'importance pour Montmaurin des placages en marbre au sol ou sur les murs. Certains marbres sont extraits de la région proche (notamment Saint-Béat). En effet, contrairement à d'autres *villae* où le parti architectural retenu a été d'utiliser des sols en mosaïque (comme la *villa* de Séviac, dans le Gers, géographiquement proche), à Montmaurin, le choix s'est porté vers des marbres. L'utilisation de ce matériau au sol ou sur les murs est essentiellement visible au niveau de l'espace thermal.



Présentoir de matériaux de construction, éléments de couverture du toit

## F JARDIN-TERRASSE DOMINANT LA DEUXIÈME COUR



Seconde cour carrée, avec l'égout d'évacuation des eaux de pluie, dominée par des terrasses et agrémentée de jardinières



Jardin en hémicycle orné de buis et acanthes

- > **Hémicycle**  
Salle ou lieu semi-circulaire.
- > **Tesselle**  
Fragment de pierre, terre cuite ou autre matériau solide utilisé pour la mosaïque. Dans l'opus tessellatum, les tesselles sont des cubes de pierre et sont appelés abacules.
- > **Opus musivum**  
Revêtement mural en mosaïque utilisant des tesselles en verre coloré.

Dominant le deuxième espace de forme carrée, de part et d'autre de cet espace, deux couloirs autrefois ouverts par des fenêtres sur le carré central desservent également deux **hémicycles** qui encadrent chacun un jardin. À l'origine, l'espace central était une cour pavée de marbre blanc qui a été remaniée en jardin à une époque postérieure. Le fossé en diagonale (égout de la cour dallée) n'était donc pas visible. La présence des deux hémicycles permet de faire remarquer la recherche de symétrie du plan mais aussi l'importance des espaces végétalisés. Dans le jardin au sud, on peut apercevoir des plants d'acanthe dont la feuille est le motif sculpté de l'ordre corinthien et des chapiteaux dérivés (un chapiteau portant ce motif est visible à la station **D**).

Dans la cour, des bacs maçonnés remplis de coquilles avaient été interprétés lors des fouilles comme des viviers de fruits de mer. Même s'il peut s'agir de rejet domestique ou bien d'éléments de décoration, 22 espèces de coquillages comestibles ont été découvertes sur le site et permettent de parler de l'attrait culinaire bien connu des Romains pour ce type de plat ainsi que d'une diffusion bien organisée de ces produits. Des **tesselles** de mosaïques dorées à l'or retrouvées éparpillées au sol ou dans les bacs permettent d'imaginer un décor en **opus musivum** tandis que le périmètre à la base des murs était lambrissé de marbre. Une statue de Vénus de 51 cm de haut en marbre a été retrouvée ici et devait servir d'élément de décoration.



Statue de Vénus retrouvée dans la cour, musée de Montmaurin

Longez la cour carrée et rejoignez la terrasse qui la domine au nord-est.

## G APPARTEMENTS D'ÉTÉ



Vue sur la villa depuis l'angle nord des appartements d'été

### > **Triclinium**

Pièce qui doit son nom à trois lits disposés pour recevoir des convives lors d'un repas.

Les pièces qui composent cette extrémité de la villa forment un ensemble d'appartements pour l'été. Cela permet d'évoquer le **triclinium** et de voir comment l'architecture de la villa a été conçue en terrasses successives tournées vers le panorama pyrénéen. La composition du plan est rigoureuse car l'espace construit à partir d'une perspective centrale se rétrécit au fur et à mesure que l'on avance vers les pièces intimes de l'habitation tandis que l'on gravit des escaliers successifs pour se retrouver en position dominante. Depuis cette station, la vue permet de prendre conscience de l'importante superficie occupée par la villa (1,5 hectares, 5800 m<sup>2</sup> de zones construites).

L'espace central de ce logis d'été devait être recouvert d'une pergola ou d'une treille ouverte sur un jardin situé en contrebas.

Avancez vers le nord et la partie de la terrasse opposée.

## H CHAMBRE D'ÉTÉ

### > **Cubiculum**

Chambre munie d'un sofa ou d'un lit.

#### PISTES PÉDAGOGIQUES

- Faire un croquis du dessin de la mosaïque
- D'après la photographie de la mosaïque, reconstituer en dessin les parties manquantes.

La chambre du logis d'été (composée d'une antichambre et d'un **cubiculum**) de dimension réduite était ornée de sol en mosaïque. Une des mosaïques a été préservée in-situ et permet de rappeler que d'autres mosaïques ont été découvertes sur le site (notamment à la station **J**). Son décor géométrique est basé sur des rosaces et des entrelacs.



Mosaïque conservée in-situ

Après avoir longé par le nord la cour carrée, placez vous face à l'espace organisé autour de quatre colonnes.

## I ATRIUM

### > **Compluvium**

Ouverture carrée dans le toit permettant une collecte des eaux pluviales par les pentes de toit qui convergent vers un bassin (impluvium).

### > **Atrium**

Pièce centrale de la maison traditionnelle romaine dont le toit ouvert permet de recueillir de la lumière et la pluie qui se déverse dans un bassin collecteur, l'impluvium.

#### PISTE PÉDAGOGIQUE

Travailler sur le vocabulaire de la colonne et les différents styles de chapiteaux antiques.

Le bassin central, de dimension réduite, pourrait être un impluvium servant à récupérer les eaux pluviales des pans de toiture convergeant en **compluvium**. Cet espace serait donc un **atrium**. Les murs étaient ornés de fresques avec une alternance de panneaux à fond rouge et de panneaux à fond multicolore et à décor de végétaux. Sur une des colonnes, un chapiteau à décor de feuilles d'acanthe est à remarquer.



Atrium avec chapiteau dérivé du corinthien



## J COUR DE L'AILE NORD

Un deuxième espace est organisé par six colonnes carrées en brique. La structure hémisphérique au nord est elle aussi un bassin collecteur d'eau. Cette cour devait sans doute constituer avec les salles adjacentes de part et d'autre un espace de réception avec l'avantage d'être particulièrement fraîche l'été, séparée de l'ensoleillement par la galerie du péristyle et rafraîchie par le bassin.

## K SALLES DE RÉCEPTION



Dessin-relevé d'un fragment de mosaïque aujourd'hui disparue

Une vaste salle rectangulaire ainsi que sa voisine correspondraient à des salles à manger (*triclinium*). Elles étaient recouvertes de mosaïques à décor géométrique mais malheureusement les mosaïques n'ont pas pu être préservées sur le site.

Au nord de ces espaces ont également été reconnus les vestiges des cuisines et des fourneaux de chauffe permettant de chauffer ces pièces par hypocauste.

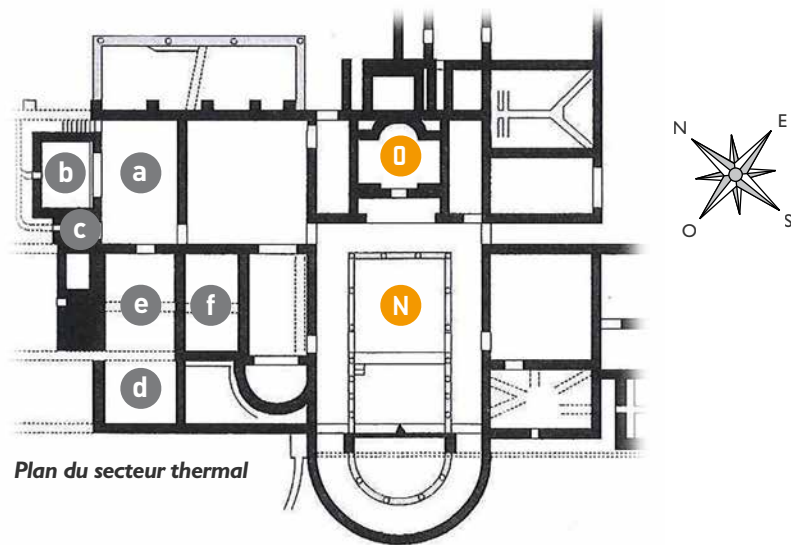
En longeant par l'ouest la grande cour à péristyle carrée, on parvient par un couloir bifurquant à droite, à l'espace thermal, qui regroupe des installations balnéaires et sportives autour d'une cour-jardin à colonnes appelée nymphée.

## L PALESTRE

En bifurquant vers le nord-est, on traverse l'espace thermal et la cour du nymphée (station **N**) pour se rendre à la palestre, salle où se pratiquent des activités sportives. Cette salle et sa voisine communiquaient sur l'arrière de la *pars urbana* où on retrouvait de nouveau un espace paysager et notamment un portique à quatre colonnes servant de pergola qui amenait vers un jardin-verger.

## M BAINS

L'aile thermale est le seul espace à rompre la symétrie du plan. Particulièrement compact, il comprend les différents espaces habituels de thermes publics mais sur une échelle plus réduite. La superficie est cependant importante (972 m<sup>2</sup>). Le vestiaire **a** ou *apodyterium* donne accès à un bassin couvert non chauffé (*frigidarium* **b**). Ce bassin est recouvert de placage de marbre et n'est que de faible profondeur (0,85 m). On y accède par une margelle délimitée par deux colonnes dont les bases sont encore visibles. Au point **c**, un petit espace d'abord analysé comme des latrines pourrait bien être une douche si on imagine une réserve d'eau installée en hauteur. Le point **d** avec son système d'hypocauste bien visible est l'espace des fourneaux pour chauffer les pièces **e** (*caldarium* ou pièce chaude bénéficiant d'un bassin d'eau chauffée) et **f** (*tepidarium* ou pièce tiède qui bénéficie de la chaleur du *caldarium* voisin).



### OUTIL D'EXPLOITATION

L'espace thermal

### DOSSIER THÉMATIQUE

Le monument comme lieu de vie

## N NYMPHÉE

### > Nymphée

Édifice consacré aux nymphes. Sous ce titre, on désignait habituellement une chambre décorée de colonnes, de statues, de peintures, ayant une fontaine d'eau vive de manière à former un espace de retraite agréable et frais.

Il s'agit du **nymphée** organisé autour d'une galerie à colonnes et d'une piscine (*natatio*). Une partie de ce bassin a été comblée pour être ensuite aménagée en jardin supplémentaire. Le jardin en abside du fond abritait un petit groupe sculpté autour du mythe d'Adonis. Ce nymphée constituait donc un ensemble paysager avec fontaine, bassin, jardin et statues. Le raffinement est visible avec le choix des colonnes, des revêtements muraux et du sol en marbre. La sculpture du groupe dit « du mythe d'Adonis », bien que de taille réduite (selon la mode venue d'Asie Mineure au IV<sup>e</sup> siècle) et fragmentaire, représente cependant une œuvre intéressante pour évoquer la persistance des récits mythologiques classiques, comme ceux de métamorphoses, à une époque tardive.



Le nymphée depuis l'angle ouest de la galerie



Galerie dallée de marbre et jardin intérieur du nymphée

### OUTIL D'EXPLOITATION

Le mythe d'Adonis

## 0 SALLE À ABSIDE



Vue depuis la salle à abside vers le nymphée

### OUTIL D'EXPLOITATION

La vie quotidienne dans une villa

Le dernier arrêt est consacré à la salle surélevée à abside. D'une superficie de 26,50 m<sup>2</sup>, elle était entièrement recouverte de placages de marbre dans les parties basses et était sans doute ornée à l'origine d'une fontaine. Des encadrements de porte en marbre sculpté sont visibles sur les montants latéraux de la porte d'accès, elle-même précédée d'un portique à deux colonnes. Cette salle constituait sans doute un espace de détente en lien avec l'espace thermal et le nymphée. Cette pièce permet de mesurer le degré de luxe atteint dans la décoration de ces espaces privés.



Entrée de la salle à abside

## MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



**PISTE PÉDAGOGIQUE**

**OUTIL D'EXPLOITATION**

**DOSSIER THÉMATIQUE**

[Cliquez sur les mots](#)

### LÉGENDE


Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>